

panorapresse.ouest-france.fr

Les collégiens ont clôturé leur projet coopératif

~3 minutes

Les dix-huit élèves de 3^e du collège Malraux qui participaient au projet de Scop (Société coopérative de production) ont tenu, mardi, leur assemblée générale de clôture, dans les locaux de l'entreprise Verescence, à Écouché. Cette dernière, intitulée « [Trun](#), deux, trois », que les collégiens avaient fondée il y a quelques mois, est officiellement clôturée. L'objectif des élèves était de fabriquer vingt-cinq exemplaires d'un jeu de plateau double faces, en bois, permettant de jouer à la fois au solitaire, et de l'autre côté au jeu du moulin.

« Votre produit est d'excellente qualité »

Les participants de chaque service ont expliqué, diaporama à l'appui, quel avait été leur travail : le service production a notamment détaillé les étapes de la fabrication, avec l'assistance de l'agent [Éric Fouquere](#), qui opérait sur les outils les plus dangereux (dégainage des planches, rabotage, délignage...). Le service financier a annoncé un bénéfice de 250 €, grâce aux seize ventes réalisées. « Il reste neuf ventes à effectuer, ce qui porterait le bénéfice à 353 € ; le carnet de commandes est plein, neuf plateaux », a expliqué un élève.

[L'équipe](#) a fait le choix de reverser 75 % de leurs bénéfices à l'Institut Curie, pour l'opération « Une jonquille contre le cancer ». « C'est une décision qui s'est prise démocratiquement, après avoir rencontré une des responsables de l'Institut Curie en visioconférence », explique Richard Guillaume, un des professeurs qui encadrent le projet.

Les élèves ont échangé avec les personnels de l'entreprise Verescence, où se tenait la réunion, pour dresser le bilan de leur expérience de jeunes entrepreneurs... Au titre des difficultés rencontrées, il faut mentionner le temps de fabrication, particulièrement long : « 3 h par jeu, c'est beaucoup ! C'est à cause des deux faces du jeu, la planche était plus épaisse », explique un élève. « De fait, votre produit est d'excellente qualité », souligne le professeur Jérôme Fiocco.

Tous sont d'accord pour dire qu'ils ont appris énormément, dû prendre des initiatives et des responsabilités. « Pour que ça marche, il faut de la cohésion, du dialogue, et un esprit d'équipe », concluent les élèves. Et pour finir le projet de manière ludique, ils ont visité les ateliers de l'usine Verescence, admiratifs des processus d'automatisation et de la robotique.

